FORUM FÜR MENSCHENRECHTE IN ISRAEL PALÄSTINA

24. September 2026

Version française ci-dessous

STELLUNGNAHME

Gewalt und Vertreibungen im Westjordanland: Auch die Schweiz muss ihren völkerrechtlichen Verpflichtungen Taten folgen lassen

Angesichts der beschleunigten Siedlungsexpansion und zunehmender Gewalt im Westjordanland haben mehrere Staaten konkrete Massnahmen gegen Wirtschaftsbeziehungen mit israelischen Siedlungen ergriffen. Ein neuer Bericht und ein Kurzfilm der israelischen Menschenrechtsorganisation B'Tselem dokumentieren die systematische Zerstörung der Grundlagen palästinensischen Lebens. Das Forum für Menschenrechte in Israel/Palästina fordert den Bundesrat auf, diese Eskalationen nicht nur zu kritisieren, sondern konkrete Massnahmen zur Umsetzung der völkerrechtlichen Verpflichtungen der Schweiz vorzulegen.

Am 8. September kündigten zwölf Staaten an, nationale Massnahmen gegen den Handel mit Gütern aus israelischen Siedlungen zu ergreifen oder erklärten, solche Schritte aktiv zu prüfen. Grossbritannien, Frankreich und Kanada wollen den Handel mit Siedlungsgütern umfassend verbieten. Damit folgen sie bestehenden völkerrechtlichen Verpflichtungen. Der Internationale Gerichtshof (IGH) hielt bereits 2024 in einem Gutachten fest, dass Drittstaaten Massnahmen ergreifen müssen, damit wirtschaftliche Beziehungen nicht zur Aufrechterhaltung der Situation beitragen, die durch Israels völkerrechtswidrige Besetzung des palästinensischen Gebiets entstanden ist.

Der am 14. September veröffentlichte Bericht «The Elimination Project» der israelischen Menschenrechtsorganisation B'Tselem analysiert die Verdrängung von Palästinenser:innen als Teil einer umfassenden Strategie, die die Bedingungen für ein fortgesetztes palästinensisches Leben im Westjordanland systematisch untergräbt. Die zum Bericht gehörende Video-Zusammenfassung illustriert deutlich die unverschleierte und gewaltsame Umsetzung dieser Politik, die Straflosigkeit bei Gewalttaten gegen Zivilist:innen und die sichtbare Kooperation zwischen staatlichen Behörden und bewaffneten Siedlergruppen. Nach Angaben von B'Tselem führte diese Entwicklung bis Juli 2026 zur vollständigen Vertreibung von 65 palästinensischen Gemeinschaften und Hirtendörfern.

Die jüngsten Zahlen der UNO unterstreichen die deutliche Zunahme von Gewalt: Das Büro für die Koordination humanitärer Angelegenheiten (OCHA) dokumentierte zwischen Januar und August 2026 mehr als 1'600 Angriffe durch Siedler:innen, bei denen Palästinenser:innen verletzt wurden oder deren Eigentum beschädigt wurde.

Betroffen waren 275 palästinensische Gemeinschaften, fast so viele wie im gesamten Vorjahr.

Der Ruf nach konkreten Schritten kommt auch aus Israel selbst. Rund 20 ehemalige israelische Politiker:innen, Diplomat:innen und weitere Persönlichkeiten haben den Bundesrat in einem offenen Brief aufgefordert, die Handelsbeziehungen mit den Siedlungen einzustellen und sich dabei auf das IGH-Gutachten berufen.

Gleichzeitig schreitet die Siedlungsexpansion weiter voran. Besonders weitreichend ist das E1-Projekt östlich von Jerusalem, das eine territoriale Verbindung des nördlichen und südlichen Westjordanlands und damit ein zusammenhängendes palästinensisches Staatsgebiet nahezu verunmöglichen würde. Mehr als zwanzig Staaten und die Europäische Kommission forderten Israel zur Rücknahme der Pläne auf und warnten Unternehmen vor einer Beteiligung an den Ausschreibungen.

Die Schweiz hat die Rechtswidrigkeit der israelischen Siedlungen wiederholt betont. Völkerrechtliche Verpflichtungen sollten sich jedoch in konkretem staatlichem Handeln niederschlagen. Angesichts der sich verändernden Praxis europäischer Staaten muss der Bundesrat nun darlegen, wie die Schweiz dieser Verantwortung nachkommt.

Das Forum für Menschenrechte in Israel/Palästina fordert den Bundesrat deshalb auf:

- zu überprüfen und transparent darzulegen, inwieweit Wirtschafts- und Finanzbeziehungen aus der Schweiz zur Aufrechterhaltung oder Ausweitung der Siedlungen beitragen können;
- konkrete Massnahmen vorzulegen, mit denen die Schweiz ihren vom IGH festgehaltenen Pflichten als Drittstaat hinsichtlich Handels-, Investitions- und Wirtschaftsbeziehungen mit israelischen Siedlungen nachkommt;
- sich international für koordinierte Massnahmen einzusetzen, die verhindern, dass wirtschaftliche Aktivitäten zur Aufrechterhaltung oder Ausweitung der völkerrechtswidrigen Siedlungen als Fundament der Besatzung beitragen.

Das Forum für Menschenrechte in Israel/Palästina ist ein Zusammenschluss von 12 Nichtregierungsorganisationen in der Schweiz, die sich für einen menschenrechtsbasierten Ansatz im Nahostkonflikt einsetzen.

PRISE DE POSITION

Violences et déplacements forcés en Cisjordanie : la Suisse doit elle aussi donner suite à ses obligations internationales par des actes

Face à l'accélération de l'expansion des colonies et à la montée de la violence en Cisjordanie, plusieurs États ont pris des mesures concrètes concernant les relations économiques avec les colonies israéliennes. Un nouveau rapport et un court métrage de l'organisation israélienne de défense des droits humains B'Tselem documentent parallèlement la destruction systématique des fondements de la vie palestinienne. Le Forum pour les droits humains en Israël/Palestine demande au Conseil fédéral de ne

pas se contenter de condamner ces escalades, mais de présenter des mesures concrètes pour mettre en œuvre les obligations internationales de la Suisse.

Le 8 septembre, douze États ont annoncé leur intention de prendre des mesures nationales concernant le commerce de biens provenant des colonies israéliennes, ou ont déclaré envisager activement de telles mesures. Le Royaume-Uni, la France et le Canada veulent interdire de manière générale le commerce de biens provenant des colonies. Ils donnent ainsi suite aux obligations existantes en vertu du droit international. La Cour internationale de Justice (CIJ) a déjà conclu en 2024, dans un avis consultatif sur l'occupation illicite du territoire palestinien par Israël, que les États tiers doivent, dans leurs relations avec Israël, faire une distinction entre le territoire de cet État et le territoire occupé depuis 1967. Ils doivent notamment prendre des mesures afin que les relations économiques ne contribuent pas au maintien de la situation créée par la présence illicite d'Israël dans le Territoire palestinien occupé.

Le rapport « The Elimination Project », publié le 14 septembre par l'organisation israélienne de défense des droits humains B'Tselem, analyse le déplacement forcé de Palestinien·ne·s comme faisant partie d'une stratégie qui compromet systématiquement les conditions permettant la poursuite de la vie palestinienne en Cisjordanie. La vidéo de synthèse accompagnant le rapport illustre clairement la mise en œuvre ouverte et violente de cette politique, l'impunité des violences commises contre les civil·e·s et la coopération visible entre les autorités étatiques et des groupes de colon·ne·s armé·e·s. Selon B'Tselem, cette évolution avait conduit, à la date de juillet 2026, au déplacement complet de 65 communautés palestiniennes et communautés pastorales.

Les données les plus récentes des Nations Unies font état d'une nette augmentation des actes de violence. Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) a documenté, entre janvier et août 2026, plus de 1'600 attaques commises par des colon·ne·s ayant fait des blessé·e·s palestinien·ne·s ou causé des dommages matériels. Au total, 275 communautés palestiniennes ont été touchées, soit presque autant que sur l'ensemble de l'année précédente.

L'appel à des mesures concrètes vient également d'Israël. Une vingtaine d'ancien·ne·s responsables politiques et diplomates israélien·ne·s, ainsi que d'autres personnalités, ont appelé le Conseil fédéral, dans une lettre ouverte, à mettre fin aux relations commerciales avec les colonies, en se référant à l'avis consultatif de la CIJ. Les initiateur·rice·s expressément que leur demande vise les relations économiques avec les colonies et non l'État d'Israël.

Parallèlement, l'expansion des colonies se poursuit. Le projet E1, à l'est de Jérusalem, est particulièrement lourd de conséquences : il rendrait pratiquement impossible la continuité territoriale entre le nord et le sud de la Cisjordanie et renforcerait ainsi la fragmentation du territoire palestinien. Plus de vingt États et la Commission européenne ont demandé à Israël de retirer ces plans et ont mis en garde les entreprises contre toute participation aux appels d'offres.

La Suisse a reconnu à plusieurs reprises l'illicéité des colonies israéliennes. Les obligations internationales doivent toutefois se traduire par des actes concrets de

l'État. Face à l'évolution de la pratique des États européens, le Conseil fédéral doit désormais exposer comment la Suisse entend assumer ses responsabilités.

Le Forum pour les droits humains en Israël/Palestine demande par conséquent au Conseil fédéral :

- d'examiner et d'exposer de manière transparente dans quelle mesure les relations économiques et financières depuis la Suisse peuvent contribuer au maintien ou à l'expansion des colonies ;
- de présenter des mesures concrètes permettant à la Suisse de respecter les obligations incombant aux États tiers découlant de la CIJ en matière de relations commerciales, d'investissements et de relations économiques avec les colonies israéliennes ;
- de s'engager au niveau international en faveur de mesures coordonnées visant à empêcher que des activités économiques ne contribuent au maintien ou à l'expansion des colonies, en violation du droit international.

Le Forum pour les droits humains en Israël/Palestine est une coalition de 12 organisations non gouvernementales basées en Suisse qui s'engagent pour une approche du conflit au Proche-Orient basée sur les droits humains.